

L'Observatoire financier
des entreprises agroalimentaires

L'OBSERVATOIRE 34

AGRICULTURE ET
AGROALIMENTAIRE,
UNE AFFAIRE D'EXPERTS

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires a pour objectif de mettre en évidence les tendances du secteur sur les principaux agrégats : activité, marges, rentabilité, endettement et capacité à investir.

Ce numéro 34 est consacré à la filière Lait. Les données analysées sont issues des bilans 2022 jusqu'au 31/03/23. Les analyses et commentaires ont été réalisés par les experts de la Direction de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Crédit Agricole.



Analyse économique et financière des entreprises de la filière Lait

CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE

<https://etudes-economiques.credit-agricole.com>

- ▶ Rubrique Secteur
- ▶ Agriculture et Agroalimentaire





Analyse économique et financière des entreprises de la filière Lait

CE QU'IL FAUT RETENIR

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

CHIFFRES CLÉS

CE QU'IL FAUT RETENIR

2022/2023 : HAUSSE DES COÛTS DE PRODUCTION ET INFLATION

- **L'amont de la filière laitière a subi de plein fouet le renchérissement des coûts de production généré par la crise ukrainienne**, exacerbé par un épisode de sécheresse sévère. Malgré des prix payés aux producteurs atteignant des niveaux records, la collecte laitière en France a enregistré un déclin en 2022 qui s'est poursuivi de manière préoccupante en 2023. Pendant ce temps, nos voisins européens ont profité de ces opportunités conjoncturelles pour augmenter leur production.
- Les prix alimentaires ont subi une envolée spectaculaire : en 2022 l'augmentation des produits laitiers a été de 15 à 20 % selon les produits, et elle s'est accélérée en 2023. Cette flambée tarifaire a eu des répercussions majeures sur les habitudes des consommateurs, les incitant à réduire leurs achats en volume et à privilégier les produits premiers prix et les marques de distributeurs (MDD).

LES INDUSTRIELS ONT TENTÉ DE PRÉSERVER LEUR RENTABILITÉ

- **Confrontés à des coûts de production en constante progression**, les industriels ont pu réajuster leurs tarifs pour maintenir leurs marges. Bien que cela se traduise par une augmentation notable des CA, les disparités sont marquées selon les métiers et la taille des entreprises. Les niveaux de rentabilité varient considérablement, avec des difficultés à les maintenir pour certains, tandis que d'autres ont tiré profit de leur développement à l'international ou des cours haussiers des ingrédients laitiers.

RECU DES INVESTISSEMENTS EN 2022 ET IMPACT FAVORABLE SUR LA SITUATION FINANCIÈRE DES ENTREPRISES

- **Les investissements ont connu un repli marqué après une année 2021 dynamique**, revenant à des niveaux proches de ceux de 2018. L'outil industriel s'est maintenu à l'identique, et l'endettement a reculé. Les structures financières ont profité de cette période et les entreprises ont enregistré une légère amélioration de leurs ratios d'endettement.
- Les risques des entreprises du secteur sont restés d'un très bon niveau en 2022.



ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE

- L'échantillon se compose d'entreprises et groupes dont le chiffre d'affaires est supérieur à 2 M€. Les données analysées sont issues des bilans 2022, jusqu'au 31 mars 2023.

- L'échantillon est segmenté selon 2 critères :

Par taille, selon le chiffre d'affaires :

- **Petites** 2-10 M€
- **Moyennes** 10-50 M€
- **Grandes** 50-500 M€
- **Leaders** > 500 M€

Par métier :

- **Les Fromagers.** Cette catégorie inclut également les petites coopératives de montagne dites « fruitières ».
- **Les Produits de Grande Consommation hors fromage (PGC).** Sont regroupées sous cette appellation les entreprises à dominante produits laitiers frais, lait de consommation, beurre.
- **Les Multi-Produits.** Ces entreprises sont présentes sur plusieurs familles de produits ; aucune ne prédomine.
- **Les Spécialistes.** Ces entreprises sont principalement positionnées sur les produits industriels secs (poudres, lait infantile, ingrédients alimentaires...) ou spécifiques (glaces, produits ultra-frais à base végétale*...).

- Une évolution est susceptible d'intervenir d'une année sur l'autre au sein de l'échantillon. Elle est liée à la vie des entreprises au sein du secteur : fusions, acquisitions, cessions, cessations d'activité.

* NB : un grand nombre d'acteurs du secteur ultra-frais proposent désormais dans leur gamme des produits à base végétale. Il n'est pas possible de retraiter cette activité dans les comptes, la majorité des entreprises ne fournissant pas de détails.



CONTEXTE MACRO ET DÉFIS

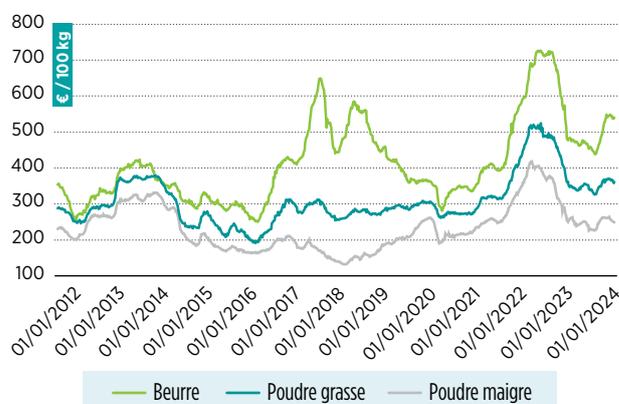
2022/2023 : SÉCHERESSE, INFLATION ET BAISSÉ DE CONSOMMATION

- **Du côté de l'Amont de la filière**, les années 2022 et 2023 ont été marquées par un nouveau recul de la collecte laitière : la sécheresse et la flambée des charges à la production notamment les engrais et l'alimentation animale, ont favorisé l'érosion des cheptels. Bien que les prix payés aux producteurs aient compensé cette hausse des coûts, cela n'a pas suffi à relancer la production, contrairement à certains pays du nord de l'Europe. En effet, ces derniers, moins touchés par les épisodes caniculaires ont bénéficié d'une reprise de la production.
- **Sur le plan de la consommation à domicile**, les produits ultra-frais et le lait liquide ont retrouvé la tendance long terme de recul des achats en volumes. Ainsi, les deux dernières années ont été marquées par un déclin généralisé de la consommation de produits laitiers, les consommateurs ajustant leurs achats en raison des contraintes financières pesant sur les ménages. Ce repli s'est étendu à toutes les catégories de produits laitiers. La filière AOP qui affichait jusqu'alors une résilience remarquable n'a pas été épargnée en 2022 et le phénomène s'est poursuivi en 2023. Quant à la filière Bio, déjà éprouvée, le recul des ventes s'est accéléré, impactant les agriculteurs qui s'étaient massivement convertis ces dernières années.
- **En ce qui concerne la Restauration Hors Foyer (RHF)**, qui absorbe 12% des produits laitiers, une dynamique forte a été observée ramenant l'activité à des niveaux comparables à ceux de 2019, une tendance qui s'est poursuivie en 2023.
- **Du côté des acteurs de l'Aval de la filière**, l'année 2022 avait débuté sous des auspices favorables avant la guerre en Ukraine. Cette dernière a entraîné une envolée des coûts de l'énergie et des matières premières industrielles et agricoles. Pour faire face à ces augmentations de charges, les entreprises ont dû négocier en 2023 des revalorisations de prix avec les distributeurs, qui parfois se sont révélées insuffisantes et en décalage par rapport aux coûts de production subis.
- Les négociations commerciales 2024 ont été bien plus difficiles en raison d'une pression de la distribution et du gouvernement pour réduire l'inflation alimentaire après le rattrapage constaté en 2023.

VOLATILITÉ DES COURS DES INGRÉDIENTS

- Courant 2022, les cours des produits industriels ont atteint des sommets, tirés par la diminution des productions laitières dans les principaux pays exportateurs et l'augmentation des coûts de production.
- Néanmoins, à partir de septembre 2022, la tendance a été renversée par le déclin accru de la consommation et la reprise de la collecte laitière. Ce recul a perduré jusqu'à l'automne 2023, exacerbé par un ralentissement du commerce mondial, notamment de la demande chinoise.

Cours des produits industriels laitiers



Source : UE.

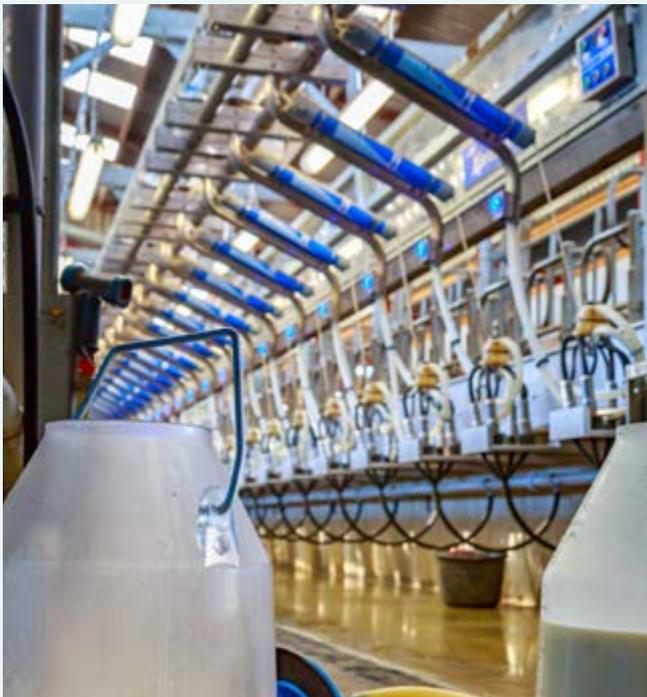
Prix de la collecte laitière en France



Source : UE.

DES ENJEUX MAJEURS POUR LA FILIÈRE ET UN RISQUE SUR LES APPROVISIONNEMENTS DES INDUSTRIELS

- **La filière est confrontée à des défis majeurs** : maintenir ses niveaux de productivité et ses marges en France dans un contexte de recul de la consommation. Il y a également un enjeu de taille à surmonter : il est nécessaire de remplacer une génération d'éleveurs qui sera prochainement sur le départ. Dans le cas contraire les conséquences seraient très préjudiciables pour l'approvisionnement du tissu industriel.

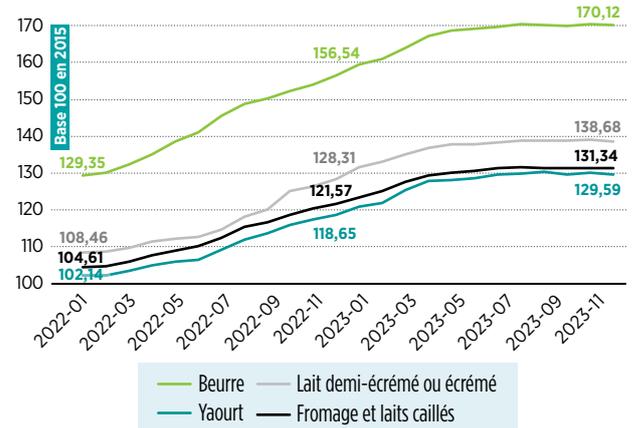


Ipampa lait de vache



Source : Institut de l'Élevage d'après Insee et Agreste.

Indice des prix à la consommation des principaux produits laitiers

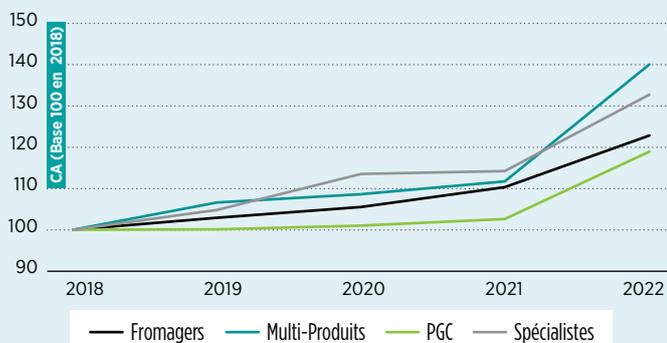


Source : INSEE.

ACTIVITÉ

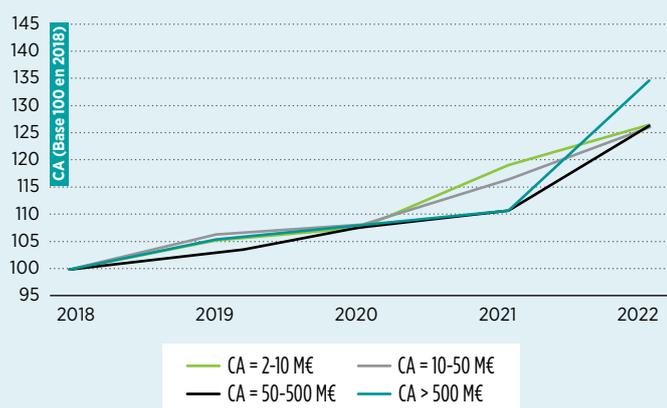
CHIFFRE D'AFFAIRES 2022 EN FORTE HAUSSE

Évolution du chiffre d'affaires par métier



Source : Crédit Agricole S.A.

Évolution du chiffre d'affaires par taille



Source : Crédit Agricole S.A.

Évolution des ventes en GMS en 2022, en valeur et en volume

	Hausse des prix 12 mois glissants 2022	Évolution des ventes en volume 2022 vs 2021	Évolution des ventes en valeur 2022 vs 2021
Lait liquide	7,8%	-3,3%	4,3%
Matière grasse laitière	11,7%	-5,7%	5,4%
Crème	8,0%	-4,7%	2,9%
Ultra-Frais	6,3%	-1,4%	4,8%
Fromages Libre-Service	7,6%	-1,9%	5,5%

Sources : CNIEL d'après CIRCANA.

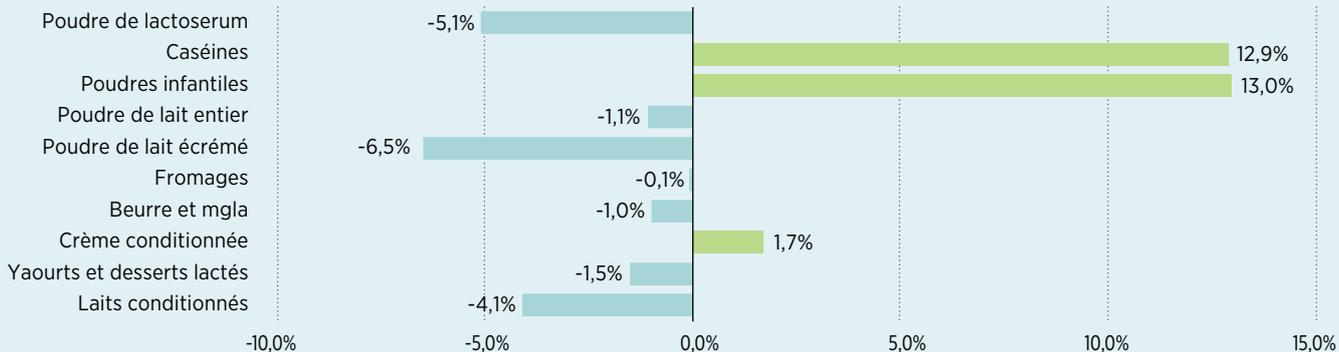
• La filière lait dans son ensemble a vu son activité croître de manière importante en 2022 à +21% : cette croissance résulte d'un effet prix en France, et des développements à l'international des leaders.

• En effet, l'ensemble de la chaîne de valeur a transmis la hausse des prix des matières premières, agricoles et industrielles, et a contribué à l'envolée des prix des produits alimentaires. Cependant, les volumes de ventes en GMS se sont repliés, sur l'ensemble des catégories. Ces baisses ont été compensées par la revalorisation des prix. **La progression des CA en France a été forte chez les Multi-Produits, les Spécialistes et les PGC, plus contenue chez les fromagers.**

• **En ce qui concerne les Spécialistes, l'évolution de l'activité est en lien avec celle des cours : les cours de poudres grasses se sont accrus de 46% et ceux de la poudre maigre de 40%.** Les CA ont augmenté fortement, mais l'analyse est à relativiser du fait de la diversité des situations : le marché des poudres de lait et des ingrédients en général, sur le plan des volumes, subit un certain nombre d'arbitrages d'industriels au profit des fromagers. En 2022 ce sont -6% de poudres de lait écrémées fabriquées et -1% de poudre grasse, dans un contexte de déprise laitière agricole qui a réduit les excédents en Beurre-poudre. La partie à l'export a cru également en valeur, mais cela a masqué une baisse des volumes (+17% d'exportations françaises de poudres maigres en valeur, alors que les volumes exportés se sont repliés de 17% selon l'Atla).

• **L'échantillon des Fromagers a bénéficié d'un CA haussier de 11%** ; il comporte des leaders nationaux et internationaux ainsi que des entreprises de tailles intermédiaires qui ont pu d'une part développer leur CA domestique sous l'effet prix, et d'autre part aller chercher de nouveaux marchés à l'étranger. Il comporte aussi une grande quantité de petites structures de type fruitière réalisant des CA entre 2 et 10 M€ (coopératives de montagne ou de Franche-Comté) dont l'activité est essentiellement domestique et sur des zones AOP ; le segment des entreprises ayant un CA de 2 à 10 M€ est celui pour lequel la croissance a été la plus modérée à +6% seulement. Si elles ont bénéficié d'un effet prix positif, elles ont cependant été pénalisées par des volumes en retrait sous le poids de deux effets : baisse des ventes en GMS et retrait des volumes collectés dans certaines régions ayant souffert de la sécheresse.

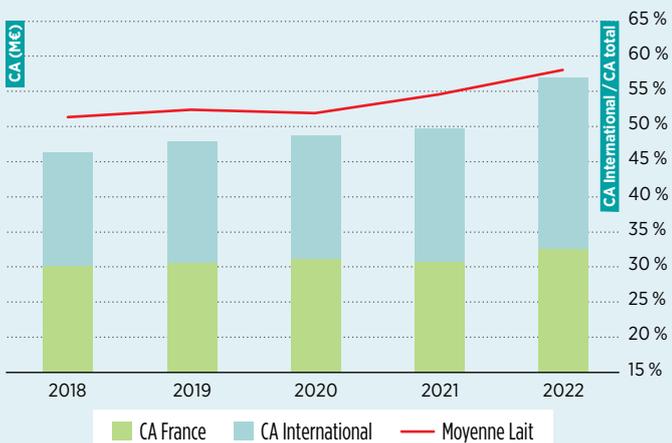
Évolution des fabrications de produits industriels laitiers en France (12 mois 2022/2021)



Source : ATLA.

L'INTERNATIONAL, UN RELAIS DE CROISSANCE

Évolution du chiffre d'affaires international



Source : Crédit Agricole S.A.

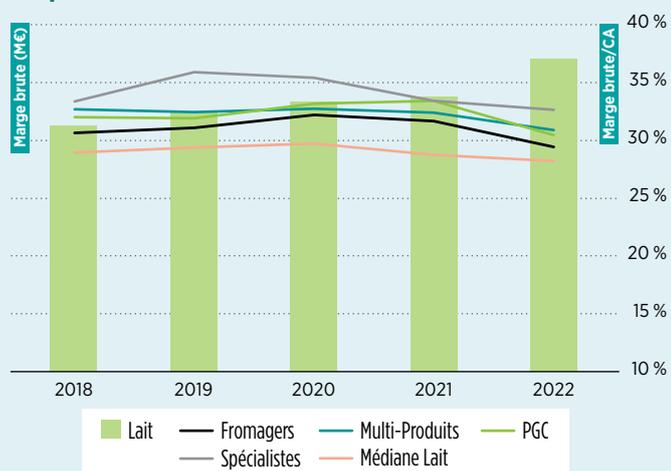
- **L'activité internationale de l'ensemble de la filière lait a été en forte croissance en 2022** : elle a représenté 58% du CA quand ce ratio était à 55% en 2021. Cette évolution résulte d'une part des investissements passés des grands groupes à l'international qui sont allés conquérir des nouveaux marchés en dehors de nos frontières, et d'autre part de la hausse en valeur des exportations françaises (+16% selon les données France Agrimer).
- Pour autant, au niveau très macro **cela n'a pas permis au solde commercial français de s'améliorer** compte tenu de la hausse des importations en valeur de 32%. Le phénomène s'est aggravé notamment sur le beurre, dont la fabrication a pâti de la déprise laitière ce qui accentue la situation déficitaire. Si la France a développé son solde commercial avec les pays tiers sur des produits tels que le lait infantile sur le marché chinois ou encore les fromages fondus sur le marché asiatique, il s'est dégradé en UE avec un bond des importations en valeur en 2022 notamment en beurre et fromages à pâtes filées ou pressées.



RENTABILITÉ

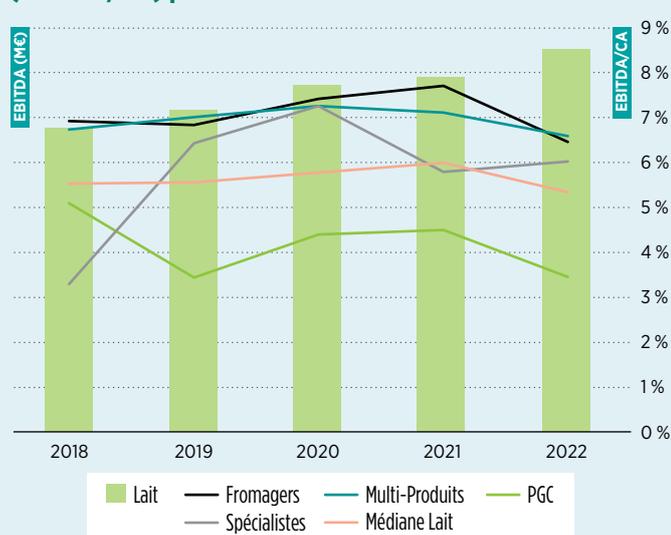
UNE RENTABILITÉ 2022 EN REPLI POUR LES PGC ET LES FROMAGERS

Évolution de la Marge brute et du ratio Marge brute/CA par métier



Source : Crédit Agricole S.A.

Évolution de l'EBITDA et de la marge d'EBITDA (EBITDA/CA) par métier



Source : Crédit Agricole S.A.

- **En valeur absolue la Marge Brute de la filière lait s'est améliorée avec des disparités selon les métiers** : nous observons une croissance à deux chiffres pour les Spécialistes et les Multi-Produits alors que pour les fromagers et les PGC elle est plus réduite (<6%). La filière a pu revaloriser ses prix pour couvrir la hausse des matières premières agricoles. La filière dans son ensemble a même réussi à aller au-delà pour tenter de couvrir les hausses de charges de structures telles que l'énergie, les frais de transport et les salaires, mais dans des proportions différentes selon les métiers.
- **Le ratio MB/CA quant à lui s'est dégradé de 2 points à 31% en 2022 vs 33% en 2021** ; sans réelle surprise, les prix de vente n'ont pas suivi le renchérissement des charges opérationnelles dans les mêmes proportions. Notons aussi un effet lié à la descente en gamme des produits, ainsi que la poussée des MDD au détriment des Marques Nationales.
- **L'EBITDA en valeur a été en hausse pour la filière dans son ensemble**. Il est tiré par les performances des leaders en France et à l'international, et en fort recul pour les PME réalisant 2 à 50 M€ de CA. Les familles des PGC et des fromagers toutes tailles confondues sont davantage exposées à la pression de la grande distribution et ont subi un repli significatif respectivement de -11% et -7%. En effet, l'augmentation des MB de ces métiers n'a pas suffi à couvrir la flambée des charges de fonctionnement (sur des postes tels que l'énergie, les salaires, ou encore les frais de transport) qui se chiffre à +10% pour les fromagers et +14% pour les PGC.
- **Le ratio EBITDA/CA est en recul excepté pour les Spécialistes ; pour la filière, recul de 1 point à 6% vs 7% en 2021**. Ainsi, la marge d'EBITDA apparaît à un point bas sur la période analysée.



PERSPECTIVES RENTABILITÉ

- **En 2023, les entreprises ont pu profiter d'un effet de rattrapage avec une revalorisation des prix validée en début d'année et qui s'est appliquée progressivement à partir du 1^{er} semestre.** L'inflation sur les produits alimentaires s'est accélérée pour atteindre des hausses de prix supérieures à 20% pour les produits laitiers. Les ventes en volume ont globalement affiché une stabilité remarquable qui masque néanmoins une tendance confirmée de descente en gamme au profit des MDD. Le Bio et les AOP subissent toujours des arbitrages défavorables de la part des consommateurs. La baisse continue des ingrédients laitiers en 2023 et notamment des poudres a mis à mal les rentabilités des Spécialistes.
- Globalement, les baisses de matières premières industrielles ont permis aux entreprises de stabiliser les prix sortie usine.

En revanche le prix des matières premières agricoles reste à un niveau relativement important comparé aux prix récents pratiqués par nos voisins européens. En effet, la production laitière régresse encore, ce qui soutient les prix payés à la ferme. Ainsi, les marges industrielles sont impactées et les problématiques de compétitivité par rapport à nos voisins européens sont bien visibles. À ceci s'ajoutent la hausse des coûts salariaux et des difficultés de recrutement.

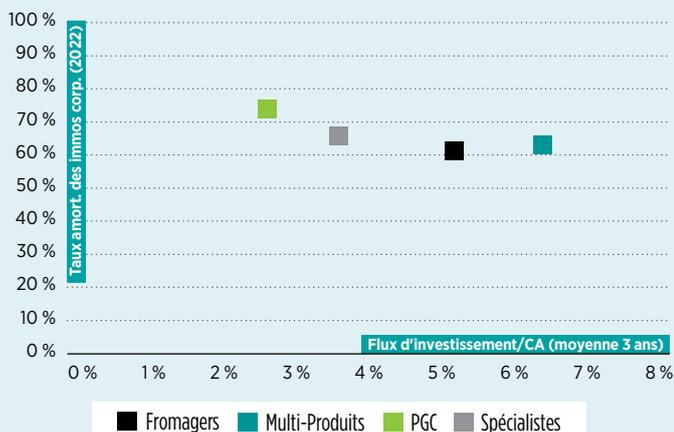
- Cette année encore, l'enjeu des négociations commerciales est prégnant avec, en toile de fond, le respect de la loi Egalim, le pouvoir d'achat et le potentiel retour à une inflation à des niveaux normatifs en 2024.



STRUCTURE FINANCIÈRE

RECU DES INVESTISSEMENTS

Flux d'investissement/CA et amortissement des outils de production

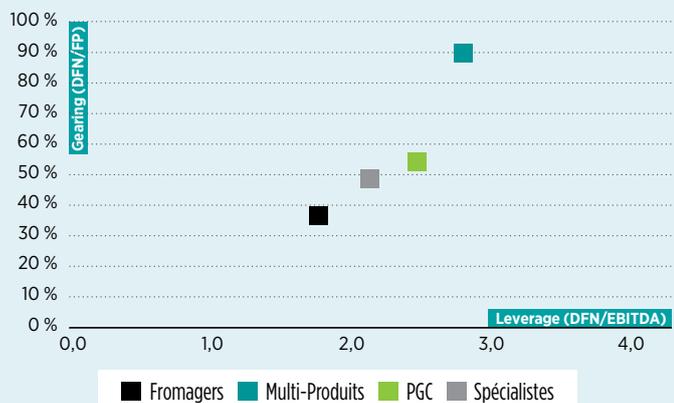


Source : Crédit Agricole S.A.

- **Après la reprise des investissements post Covid, nous observons un net ralentissement et un retour aux niveaux de 2018.** La détérioration de l'environnement économique, le manque de visibilité ou encore la hausse des taux ont incité à la prudence : les flux d'investissement sont en repli sur toutes les familles excepté les fromagers.
- **Le taux d'amortissement de l'outil est relativement stable,** avec cependant une légère dégradation chez les Spécialistes. Chez les PGC, le taux de 74 % témoigne de la situation structurelle de surcapacité en particulier sur le métier de l'ultra-frais.

DES RATIOS FINANCIERS QUI S'AMÉLIORENT POUR LA FILIÈRE EN 2022 MAIS DANS LE DÉTAIL, DES ÉVOLUTIONS VARIABLES SELON LES MÉTIERS

Positionnement 2022 de chaque métier selon leurs ratios de Gearing et Leverage

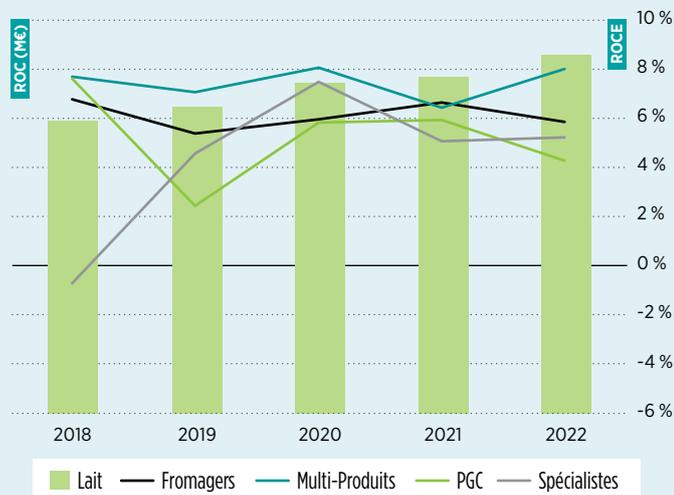


Source : Crédit Agricole S.A.

- **La structure de bilan de la filière s'améliore.**
 - **Le leverage s'améliore de 2,8 à 2,5,** ce qui positionne la filière parmi les plus solides de l'agroalimentaire, mais il y a des disparités selon les métiers. Pour les Multi-Produits, le ratio de leverage passe de 3,5 à 2,8 suite au ralentissement de l'endettement en lien avec le recul de l'investissement. Pour les fromagers, les investissements de l'année et un léger recul de la rentabilité dégradent ce ratio qui reste néanmoins à un très bon niveau de 1,8. Pour les PGC, le ratio passe de 2,3 à 2,5 sous l'effet du recul de rentabilité. Quant aux Spécialistes, leur levier s'améliore à 2,1 au lieu de 2,5 grâce aux résultats de l'année.
 - Les **fonds propres** se maintiennent à 34 % du total de bilan.
 - Le **gearing** (dette nette/fonds propres) est en amélioration à 66 %.
- **Les coopératives ont, en moyenne, un leverage inférieur aux sociétés de droit commercial.** Elles développent souvent un modèle de type AOP leur permettant d'atteindre une certaine rentabilité et d'obtenir un niveau de trésorerie confortable. Elles ne réalisent pas ou peu d'opérations de croissance externe nécessitant un recours à la dette.

UNE RENTABILITÉ ÉCONOMIQUE EN AMÉLIORATION EN 2022

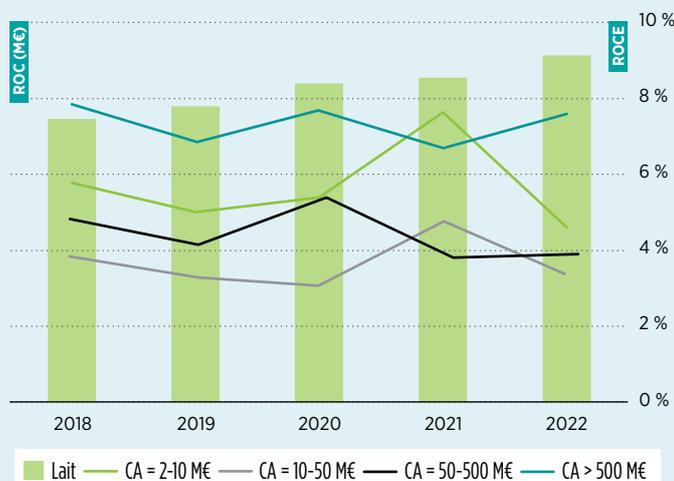
Évolution de la rentabilité économique (ROCE) par métier



Source : Crédit Agricole S.A.

- **Le ROCE est en amélioration pour l'ensemble de notre échantillon à 7,1% contre 6,4% en 2021.** Cette progression s'explique notamment par la diminution des immobilisations dans un contexte de baisse des investissements. Cependant, le ROCE est en diminution de 1 point chez les Fromagers et de près de 2 points chez les PGC, du fait de la baisse de rentabilité de ces métiers.
- **On observe une forte baisse du ROCE chez les petites et moyennes entreprises,** notamment les plus petites d'entre elles, telles que les Fromagers de type fruitière pour lesquelles le ratio perd 3 points. En effet, après avoir bénéficié d'une hausse en 2021, elles souffrent d'un repli important de leur rentabilité ; cela provient des difficultés observées sur le secteur AOP dès 2022, mais aussi des surcoûts propres à leur présence en zone de montagne (énergie et/ou transport).

Évolution de la rentabilité économique (ROCE) par taille



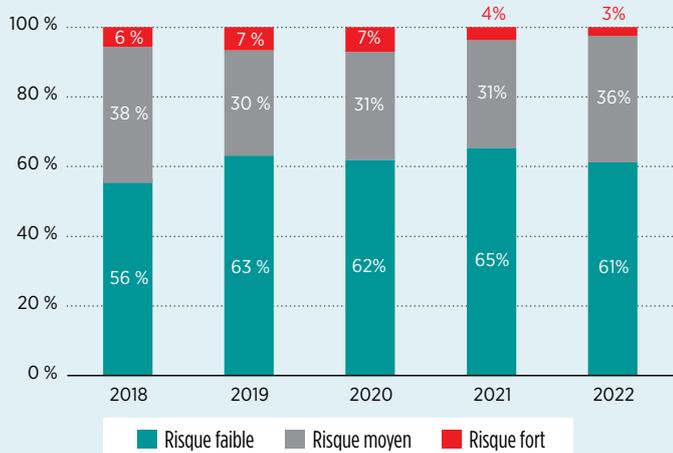
Source : Crédit Agricole S.A.



PROFIL DE RISQUE

LE RISQUE RESTE D'UN BON NIVEAU

Évolution du profil de risque sur 5 ans



Source : Crédit Agricole S.A.

- **La filière Lait présente toujours un bon profil de risque.** La part d'entreprises avec un profil « risques forts » reste à un niveau faible et recule même d'un point cette année.
- Les ETI et Leaders ne présentent aucun risque fort sur l'exercice étudié, leur situation étant plutôt stable.
- La différence selon le statut n'est pas un critère sur le plan des risques. De fait, les coopératives sont même plus présentes en risque faible, ce qui traduit leur situation financière en moyenne meilleure sur l'exercice.



CHIFFRES CLÉS

PAR TAILLE	2-10 M€	10-50 M€	50-500 M€	> 500 M€	Total Lait	Total IAA*
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ						
Part à l'international	2%	9%	18%	65%	58%	32%
Marge brute/CA	31%	34%	28%	31%	31%	36%
VA/CA	17,0%	18,3%	12,8%	18,4%	17,8%	20,5%
Personnel/VA	65,9%	58,4%	63,5%	64,6%	64,4%	58,6%
EBITDA/VA	34,5%	42,1%	30,5%	36,6%	36,3%	37,1%
EBITDA/CA	5,9%	7,7%	3,9%	6,7%	6,4%	7,6%
Résultat net/CA	2,5%	7,6%	1,6%	1,2%	1,4%	3,2%
CAF/CA	4,9%	7,6%	3,4%	5,0%	4,9%	5,8%
ROCE	4,6%	3,3%	3,9%	7,6%	7,1%	6,3%
STRUCTURE FINANCIÈRE						
Flux d'investissement/CA	6,2%	4,1%	2,0%	3,6%	3,5%	4,6%
Flux d'investissement/VA	36,6%	22,6%	15,2%	19,8%	19,6%	22,5%
Taux amort immos corp	66,7%	69,2%	70,8%	62,6%	63,5%	61,4%
Fonds propres/Bilan	44,5%	62,6%	41,6%	32,2%	34,1%	41,8%
Dettes brutes/Bilan	27,9%	19,4%	26,9%	33,4%	32,4%	30,3%
Dettes nettes/EBITDA	2,4	1,7	2,8	2,5	2,5	2,8
BFR (en j CA)	43	79	41	12	17	62
Stocks (en j CA)	46	49	39	43	43	75
Disponibilités/passif courant	31,1%	32,6%	29,0%	26,7%	27,2%	22,5%
Dettes Nettes/Fonds propres	39,8%	18,1%	45,9%	72,4%	66,0%	55,4%

* Chiffres clés Tout IAA de l'Observatoire des IAA de février 2023.

PAR MÉTIER	Fromagers	Multi-Produits	PGC	Spécialistes	Total Lait	Total IAA*
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ						
Part à l'international	52%	66%	17%	36%	58%	32%
Marge brute/CA	29%	31%	30%	33%	31%	36%
VA/CA	18,3%	18,2%	11,0%	14,7%	17,8%	20,5%
Personnel/VA	82,8%	56,4%	81,6%	54,8%	64,4%	58,6%
EBITDA/VA	35,4%	36,2%	31,3%	40,9%	36,3%	37,1%
EBITDA/CA	6,5%	6,6%	3,5%	6,0%	6,4%	7,6%
Résultat net/CA	2,0%	1,0%	0,4%	3,6%	1,4%	3,2%
CAF/CA	4,4%	5,1%	2,3%	5,8%	4,9%	5,8%
ROCE	5,9%	8,0%	4,3%	5,2%	7,1%	6,3%
STRUCTURE FINANCIÈRE						
Flux d'investissement/CA	5,5%	2,7%	2,6%	2,5%	3,5%	4,6%
Flux d'investissement/VA	30,0%	15,1%	23,4%	16,6%	19,6%	22,5%
Taux amort immos corp	61,5%	63,2%	74,0%	65,8%	63,5%	61,4%
Fonds propres/bilan	40,6%	29,9%	32,9%	40,0%	34,1%	41,8%
Dettes brutes/bilan	26,4%	36,0%	23,1%	30,3%	32,4%	30,3%
Dettes fin nettes/EBITDA	1,8	2,8	2,5	2,1	2,5	2,8
BFR (en j CA)	28	8	11	53	17	62
Stocks (en j CA)	47	44	23	45	43	75
Disponible/passif courant	31,4%	24,9%	15,4%	24,0%	27,2%	22,5%
Dette Nette/Fonds propres	36,6%	89,6%	54,3%	48,6%	66,0%	55,4%

* Chiffres clés Tout IAA de l'Observatoire des IAA de février 2023.

L'OBSERVATOIRE 34

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires - Mars 2024

Directeur de la publication : Jean-Pierre TOUZET

Rédacteur en chef : Béatrice EON de CHEZELLES

Rédaction réalisée par les experts de la Direction de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire de Crédit Agricole S.A. : Élisabeth AMARGER, André BAUDELET, Jacques DEVOUCOUX du BUYSSON, Béatrice EON de CHEZELLES, Leonid EVSTRATOV, Axel RETALI.

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A., à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager leur responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication. Réalisation : Atelier ART6 - Photos : 123rf - IStock.

GLOSSAIRE

Part à l'international

- **Calcul :** Chiffre d'affaires réalisé hors de France/chiffre d'affaires.
- Inclus les exportations depuis la France ainsi que les ventes réalisées par les filiales du groupe établies hors de France.

Marge brute

- **Calcul :** Chiffre d'affaires hors taxes – achats de marchandises et matières premières – variation des stocks.

Marge industrielle

- **Calcul :** Rentabilité d'exploitation (EBITDA)/valeur ajoutée (VA).
- Le taux de marge industrielle permet de mesurer la part de la valeur ajoutée qui n'est pas utilisée pour rémunérer le travail des salariés et payer les impôts. Elle traduit la part qui reste acquise à l'entreprise. Ce ratio permet d'évaluer la rentabilité d'exploitation d'une entreprise indépendamment des fluctuations du chiffre d'affaires liées à la volatilité des intrants.

Valeur ajoutée

- **Calcul :** Marge brute – charges externes.
- La valeur ajoutée traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise, dans son activité, aux biens et aux services en provenance des tiers.

EBITDA

- **Calcul :** Chiffre d'affaires hors taxes – Achats et charges externes – Charges de personnel – Autres charges.
- L'EBITDA est le solde entre les produits d'exploitation et les charges d'exploitation qui ont été consommées pour obtenir ces produits. Il correspond donc au résultat du processus d'exploitation, et diffère du résultat d'exploitation dans la mesure où il ne prend pas en compte les dotations aux amortissements et provisions pour dépréciation d'actif.

Besoin en fonds de roulement (BFR)

- **Calcul :** Stocks + clients + autres créances exploitation et hors exploitation – Fournisseurs – autres dettes d'exploitation et hors exploitation.
- Le besoin en fonds de roulement (BFR) d'une entreprise est la somme de son BFR d'exploitation et de son BFR hors exploitation. Le BFR d'exploitation représente le solde des emplois et des ressources d'exploitation (soit en simplifiant : stocks + clients - fournisseurs). Il correspond aux ressources mobilisées par l'entreprise pour financer son cycle d'exploitation (ou généré par celui-ci lorsque ce BFR est négatif).

Rentabilité des capitaux employés (ROCE)

- **Calcul :** (Résultat opérationnel courant – impôt sur les sociétés)/ (Actif immobilisé net + besoin en fonds de roulement).
- C'est le rapport entre l'accroissement de richesses et les capitaux investis, qui évalue si l'entreprise est en mesure de créer de la valeur. Il indique la rentabilité économique des actifs mobilisés.

Capacité d'autofinancement

- **Calcul :** Résultat net +/- dotations récurrentes nettes aux amortissements et provisions immos +/- gains et pertes latents liés aux variations de juste valeur +/- autres produits/charges nets calculés (plus-values, quote-part...).
- La capacité d'autofinancement après frais financiers et impôts mesure l'ensemble des ressources internes générées par l'entreprise. Sans impact pour la trésorerie.

Flux d'investissement

- **Calcul :** Acquisitions nettes d'immobilisations (y compris cessions et dotations aux amortissements) – subventions d'investissement reçues – dividendes reçus +/- autres flux d'investissement.
- Montant dédié aux investissements chaque année. Le flux d'investissement peut également être apprécié sur plusieurs années.

Taux d'amortissement des outils

- **Calcul :** $(1 - \text{Immobilisations nettes}/\text{Immobilisations brutes}) \times 100 \%$.
- Le taux d'amortissement des outils correspond à la perte de valeur, sur le plan comptable, des immobilisations de l'entreprise. Il est exprimé en pourcentage.

Disponible/passif courant

- **Calcul :** (Valeurs mobilières de placement + Disponibilités)/ Passif Courant.
- C'est la capacité à faire face au passif exigible à court terme, avec une trésorerie immédiatement mobilisable. Elle est un indicateur de l'indépendance financière.

Ratio de leverage

- **Calcul :** $(\text{Total dettes bancaires et financières} - \text{disponibilités})/\text{EBITDA}$.
- Durée théorique de remboursement de la dette financière nette, en années d'EBITDA. Le leverage indique la capacité de remboursement des dettes contractées.

Dette financière nette (DFN)

- **Calcul :** Total dettes bancaires et financières – Disponibilités.
- Il s'agit de la dette financière de l'entreprise retraitée de ses liquidités.

Ratio de gearing

- **Calcul :** $(\text{Total dettes bancaires et financières} - \text{Disponibilités})/\text{Fonds Propres}$.
- Il met en évidence la solidité de la structure financière du groupe, au niveau de son bilan.

L'OBSERVATOIRE

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires

CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE



<https://etudes-economiques.credit-agricole.com>

- ▶ Rubrique Secteur
- ▶ Agriculture et Agroalimentaire



Avec Ecofolio
tous les papiers
se recyclent.